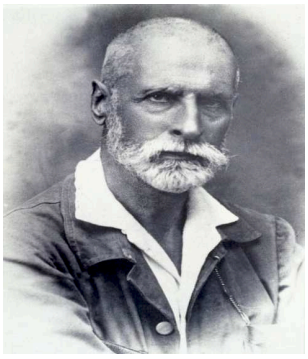
Les médecins et pharmaciens du Corps de santé colonial, fers de lance des Instituts Pasteur dans le monde



Alexandre Yersin
« Monsieur NAM »

L'association montpelliéraine ***"Les amis de Dalat sur les traces de Yersin"*** *(AD@lY) est animée depuis une vingtaine d'années par sa fondatrice, Madame le Docteur Anna Owhadi. Fille du pasteur Richardson, elle est une enfant de Dalat et elle a occupé longtemps, à Montpellier, les fonctions de médecin conseiller du Recteur de l'Académie. Militante convaincue de la francophonie au Viêt Nam, elle a très naturellement conduit plusieurs actions en faveur de son développement autour de l'Université et des Etablissements scolaires de Dalat.*

A l'occasion du 120e anniversaire de la création de l'Institut Pasteur de Saïgon, un Colloque se tiendra à Dalat les 19 et 20 novembre 2011 sous l'égide du Dr Marc JOUAN, secrétaire général du ***Réseau International des Instituts Pasteur****, et du Pr JP DEDET, avec le haut patronage du président Abdou DIOUF, secrétaire général de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), et du Président de la République française.*

Son titre :

Alexandre Yersin à l'heure d'internet
les Instituts Pasteur du Viêt Nam face à l'avenir

ViêtnAmitié*, qui soutient AD@lY depuis sa création, se doit de rappeler qu'Alexandre YERSIN, affectueusement appelé par les vietnamiens "Monsieur NAM" (qui veut dire 5) fut en effet un médecin militaire et portait, en fin de carrière, les 5 galons de médecin colonel ! Empruntant mes informations au remarquable site de l'Amicale Santé Navale et d'Outre-Mer < http://www.asnom.org>, je veux rappeler, pour ceux qui ne le sauraient pas ou l'auraient oublié,* ***que les médecins et pharmaciens du Corps de santé colonial ont été les fers de lance des Instituts Pasteur dans le monde.***

Je souhaite qu'en 2011 le Colloque de DALAT soit l'occasion de rappeler, aux plus aux niveaux, ***l'oeuvre exemplaire des Instituts Pasteur dans le monde****, confiée dès l'origine par Louis PASTEUR aux médecins militaires et poursuivie durant plus d'un siècle par les "pasteuriens", issus de l'****Ecole de Santé Navale de Bordeaux*** *ou de* ***l'Ecole de Santé militaire de Lyon*** *et sous l'impulsion de* ***l'Ecole d'Application et du Centre d'Instruction et de Recherche du Service de Santé des Armées du Pharo à Marseille****.*

*Ces trois Etablissements de formation sont aujourd'hui sacrifiés aux exigences de la Réforme Générale des Politiques Publiques (RGPP) mais la France ne peut renoncer à la tradition pasteurienne qui est son honneur dans le monde****. Aussi, à l'avenir, un Corps de médecins militaires dédié à de telles missions doit renaître et j'appelle les congressistes de DALAT et leurs illustres parrainages à en formuler la demande solennelle au chef de l'Etat.***

*

Ne jamais oublier les grandeurs du passé pour orienter l'avenir

(d'après le site de l' ASNOM)

En 1970, Jacques Monod, prix Nobel de médecine, prenant la direction de l'Institut Pasteur de Paris, déclare : "*l'Institut Pasteur serait dans l'impossibilité de mener à bien les tâches qui lui sont confiées sans l'appui de ce personnel militaire digne d'éloges par sa valeur et son dévouement*". Passant de la parole aux actes, c'est à des médecins du Corps de santé colonial qu'il fait appel pour occuper les postes nouvellement créés de conseiller médical du directeur et de délégué général aux instituts Pasteur d'outre-mer et à la coopération.

Cette considération méritée vient des médecins militaires pionniers des premiers Instituts Pasteur d'Outre-Mer dès la fin du XIXe siècle et de leurs successeurs jusqu'à nos jours.

- En décembre 1890, M. Etienne, sous-secrétaire d'État aux colonies, écrit à Pasteur pour lui demander de créer à Saïgon un centre de vaccination contre la variole et la rage. A cette même époque, un médecin de 1ère classe des colonies, Albert Calmette, ancien élève de l'Ecole de médecine navale de Brest, suit dans l'Institut le cours de microbiologie d'Émile Roux. Pasteur le fait appeler et lui propose le poste que Calmette accepte aussitôt. De cette entrevue historique datent les **premiers liens entre l'Institut Pasteur et le Corps de santé colonial.**
- A peine arrivé à Saigon, **Albert CALMETTE** installe son laboratoire dans une dépendance de l'hôpital militaire (baptisé Charles GRALL en 1925). C'est l'ébauche de l'institut Pasteur de Saigon qui voit le jour en 1896.
- En 1895, lancé dans l'exploration de l'arrière-pays indochinois, un des premiers élèves de Pasteur, **Alexandre YERSIN**, qui a découvert à Hong Kong, l'année précédente, le microbe de la peste, fonde à Nha-Trang un Institut Pasteur. Il crée en même temps une station d'élevage pour l'étude des maladies animales et la préparation d'un sérum antipesteux, puis une station agricole où il réussit à acclimater l'arbre à caoutchouc qui a assuré la fortune de l'Indochine. "*Ce jeune médecin du Corps de santé colonial, écrira Lyautey, s'est installé à Nha-Trang dont le laboratoire pasteurien va bientôt devenir historique... Ce sont des heures de réconfort qu'on passe dans cet établissement encore rudimentaire avec ce jeune savant, sans besoins personnels, uniquement possédé par son oeuvre*". En 1902, il devient le premier directeur de l'Ecole de médecine indochinoise ouverte à Hanoi, en janvier. Avec Paul Doumer, il crée en 1931 une station climatique d'altitude dénommée DALAT (**D**at **A**liis **L**aetitiam, **A**liis **T**emperem : *Elle donne aux uns la joie, aux autres la santé*) qui voit naître son Institut Pasteur en 1936. Yersin, dès 1919, y avait acclimaté l'arbre à quinquina : En 1937, l'Indochine devient exportatrice de quinine et le paludisme régresse partout. Au moment de sa mort en 1943, Yersin peut constater que l'Indochine a les moyens de lutter seule contre le paludisme. Il est inhumé à NHA TRANG où son tombeau est toujours vénéré.

Ces intrépides pionniers ne tardent pas à faire d'importantes découvertes. Ils ouvrent la voie à une phalange de bâtisseurs. A travers le monde, ces pasteuriens coloniaux multiplient des établissements, filiales de l'Institut Pasteur de Paris. Leurs travaux, plus soucieux de recherche appliquée que de recherche spéculative, répondent bien au double message de Pasteur et du Corps de santé colonial : "*être toujours au contact et au service des hommes, en particulier des plus démunis et des plus exposés*". Dans le bilan, on retiendra notamment un rôle éminent dans la découverte de sérums antivenimeux et de vaccins encore actuellement utilisés contre la tuberculose, la peste et la fièvre jaune.

A leur retour en France, ces pionniers, riches de l'expérience acquise aussi bien dans le domaine de l'organisation que dans celui de la compétence scientifique se voient attribuer des responsabilités à l'Institut Pasteur de Paris. Ils forment avec les quelques rares spécialistes métropolitains le premier noyau de la "Société de pathologie exotique", fondée en 1908 par un autre médecin militaire, Alphonse Laveran. Elle est un lieu de rencontre, de réflexion et d'échanges à travers la publication périodique d'un bulletin. A son tour, l'Ecole du Pharo publiera plus tard la revue "Médecine Tropicale" d'audience internationale.

- En 1896, **Emile MARCHOUX** avait reçu en même temps la mission d'appliquer les méthodes pasteuriennes à l'étude des maladies microbiennes et parasitaires d'**Afrique noire**. Il installe, dans les locaux de l'hôpital militaire de Saint-Louis du Sénégal, le premier laboratoire africain de microbiologie qui devient, pendant les trois années de

son séjour, un centre de recherche renommé. Transféré à Dakar, ce laboratoire joue un rôle primordial dans la lutte contre la fièvre jaune sous le nom d'Institut Pasteur de Dakar inauguré le 1er Janvier 1924 par Constant MATHIS.

PASTEUR lui-même avait exprimé le voeu de faire bénéficier de ses découvertes les populations les plus démunies et les plus exposées aux maladies infectieuses et parasitaires. Emile ROUX et ses successeurs à la direction de l'institut Pasteur apportent à la réalisation de ce voeu une attention particulière. A cet égard, Noël BERNARD et Henry MAMEFFE, en tant que sous-directeurs de l'Institut, ont joué un rôle primordial, de même que Marcel VAUCEL après la **création d'une direction générale des instituts Pasteur hors métropole.**

- Depuis 1903, chaque année, des médecins du Corps de santé colonial viennent à l'Institut Pasteur de Paris pour y suivre le cours de microbiologie et se perfectionner en pathologie tropicale. Dès la création en 1905 de l'École d'Application du Service de Santé Colonial, les enseignements de microbiologie occupent une place importante dans le programme de formation des médecins et pharmaciens coloniaux. Ces enseignements sont habituellement confiés à des pasteuriens militaires.
- C'est à des médecins des troupes coloniales ainsi formés à l'école pasteurienne que sont confiées la création et l'animation de la plupart des centres de vaccination et des laboratoires de microbiologie dont plusieurs, à l'instar de ceux de Saigon et de Dakar, sont devenus par la suite des instituts Pasteur.
- De 1890 à 1970, **sur les 25 Instituts Pasteur ou laboratoires associés créés sur les cinq continents, 17 l'ont été par des médecins du Corps de santé colonial** (15 dans d'anciennes colonies, et 2 autres en Iran et en Chine). Plus d'une centaine de médecins et pharmaciens coloniaux en ont assuré le fonctionnement.

La liste ci-dessous des Instituts Pasteur créés par des médecins du Corps de santé colonial, la date de leur création et le nom de leur fondateur ou de leur premier directeur montrent bien le rôle fondamental que ceux-ci ont joué au nom de la France :

- 1891- Calmette - Laboratoire de microbiologie de Saigon, devenu I.P. en 1896.
- 1895- Yersin - Institut Pasteur de Nha-Trang (Vietnam)
- 1896- Marchoux - Laboratoire de St Louis (Sénégal) devenu I.P. de Dakar en 1924
- 1898- Thiroux - Laboratoire de Tananarive devenu I.P. de Madagascar en 1927
- 1908- Martin G. - Institut Pasteur de Brazzaville (Congo)
- 1910- Noc - Laboratoire de Fort de France devenu I.P. de Martinique en 1938
- 1912- Kerandel - Laboratoire de Phnom-Penh, devenu I.P. du Cambodge
- 1913- Leboeuf - Institut G. Bourret à Nouméa devenu I.P. de Nouméa en 1955
- 1914- Leger M. - Laboratoire de Cayenne devenu I.P. de Guyane en 1940
- 1917- Gauducheau - Laboratoire de microbiologie d'Hanoï devenu I.P. en 1925
- 1920- Mesnard - Institut Pasteur de Téhéran (Iran)
- 1924- Fabre - Laboratoire de Pointe à Pitre devenu I.P. de Guadeloupe en 1948
- 1936- Souchard - Institut Pasteur de Dalat (Vietnam)
- 1938- Raynal - Institut Pasteur de Shangaï (Chine)
- 1959- Gamet - Institut Pasteur de Yaoundé (Cameroun)
- 1960-Chippaux A. - Institut Pasteur de Bangui (Rep. Centre Afrique)
- 1970-Chippaux A - Institut Pasteur de Côte d'Ivoire.

L'évolution de ces Instituts dans les nouveaux États indépendants s'est faite en parfait accord avec la "maison-mère". Les instituts Pasteur d'outre-mer sont devenus **le "Réseau international des Instituts Pasteur et Instituts associés"**, termes exprimant bien à la fois la diversité des statuts de ces établissements et le lien qui les unit. L'ensemble compte 22 Instituts et **le Service de santé des armées** a largement contribué à cette transition. C'est dire qu'**il se doit de conserver, dans l'éventail de ses missions, un effectif de Médecins et de Pharmaciens formés et disponibles pour répondre aux besoins du Réseau International des Instituts Pasteur,** selon la tradition exemplaire dont il est l'illustre héritier**.**

Le Colloque de DALAT est invité à se faire l'écho de cette attente d'intérêt public.

Dr Louis REYMONDON
Ancien élève de l'Ecole de Santé Navale
Président de ViêtnAmitié
Administrateur de l'ASNOM